



Journée d'études Discontinuités / GIS IFD

Des frontières fantômes en Europe : mémoire, pouvoir et signification

Vendredi 6 octobre 2017

Université d'Artois
Maison de la Recherche
Salle des colloques

Des frontières fantômes en Europe : mémoire, pouvoir et signification », Université d'Artois, Arras

Les mappemondes nous présentent une image d'apparente stabilité avec des frontières qui sont autant de lignes qui séparent des territoires nationaux. Cette représentation est en fait trompeuse, puisque, comme nous le rappelle Michel Foucher (2008), des frontières sont régulièrement édifiées, qui résultent soit de la création de nouveaux Etats qui font l'objet ou non d'une reconnaissance internationale, soit de conquêtes territoriales qui aboutissent de facto à des déplacements¹. D'autre part, le processus de construction européenne a conduit à une différenciation entre les frontières internes qui ont fait l'objet d'une dévaluation de certaines de leurs fonctions et les frontières externes.

Or, l'Europe, prise dans sa définition la plus large, offre d'autres perspectives : dans son ouvrage, 'Fronts et frontières', Michel Foucher (1991) présentait une carte qui montrait des frontières qui avaient été activées pendant de longues périodes, mais qui avaient disparues². La carte nous révélait une Europe couverte par un faisceau d'"anciennes frontières". Dans ce contexte, notre intérêt se porte sur des frontières qui, d'une manière ou d'une autre, n'ont pas de 'réalité', mais dont l'existence est malgré tout avérée. Si l'on considère un fantôme comme 'une chose du passé qui continue de hanter la mémoire' ou 'ce qui n'a d'une personne ou d'une chose que l'apparence'³, deux types de frontières répondraient à ces définitions.

D'une part, nous parlerons de frontières qui ont été désactivées et qui ont matériellement disparu, mais qui sont toujours visibles dans l'espace soit par leurs traces, soit par des héritages inscrits dans l'espace (différenciations entre des structures spatiales). Ces types de frontières fantômes sont particulièrement présents en Europe médiane et en Europe orientale⁴.

D'autre part, nous prendrons en compte des frontières instaurées par des pouvoirs politiques, mais qui n'ont pas de reconnaissance légale de la part de la communauté internationale. La frontière est inscrite dans l'espace, mais elle ne l'est pas sur la carte. Là encore, la partie orientale de l'Europe nous offre plusieurs exemples.

Bien que ces deux types de frontières semblent répondre à des processus fort différents, nous faisons l'hypothèse qu'ils présentent une certaine similarité car ils révèlent tous les deux une forte implication d'acteurs politiques pour lesquels la frontière renvoie aussi et avant tout à un processus de différenciation territoriale.

Dans le premier cas, quelles traces une frontière laisse-t-elle lorsque cette dernière est démantelée? Comment peut-on expliquer la pérennité de l'influence d'une frontière ? Cherche-t-on à garder la frontière en mémoire ? Dans ce cas, quelles sont les stratégies à l'œuvre ?

Dans le deuxième cas, l'activation d'une frontière permet de séparer un dedans d'un dehors, l'objectif est de se distinguer et de produire un sentiment d'identification. Comment ces frontières s'inscrivent-elles dans l'espace ? Leurs effets sont-ils durables sur l'espace et sur les sociétés ?

La journée d'études cherchera à apporter quelques réponses à ces différentes questions.

¹ Foucher Michel, 2008, L'obsession des frontières, Paris, Perrin, 252p.

² Foucher Michel, 1991, Fronts et frontières, Paris, Fayard, 691p.

³ Dictionnaire 'Petit Robert', 2008.

⁴ Le Centre Marc Bloch à Berlin a ainsi proposé un programme de recherche sur le thème des 'frontières fantômes en Europe' entre 2011 et 2017.

Journée d'études

Des frontières fantômes en Europe : mémoire, pouvoir et signification », Université d'Artois, Arras

Discontinuités (EA 2468) / GIS transfrontalier 'Institut des Frontières et des Discontinuités' (GIS IFD)

9.30 **Bernard Reitel**, Professeur de géographie, Université Artois, 'Discontinuités'/ GIS IFD

Introduction

9.45 **Vladimir Kolossov**, professeur de géographie, Institut de Géographie, Académie des Sciences, Moscou

Frontières fantômes : approches théoriques, problèmes actuels et réalités post-soviétiques

10.30 **Thomas Merle**, Doctorant, Université Reims-Champagne-Ardenne, HABITER / GIS IFD

Les frontières des États autoproclamés : une réactivation de frontières fantômes ?

11.15 **Stéphane Rosière**, professeur de géographie, Université Reims-Champagne-Ardenne
HABITER / GIS IFD

Les frontières internationales disparues – fantômes géopolitiques, cauchemars ou rêves nationalistes. Le cas de l'Europe « médiane »."

12.00 Discussion

12.30 Repas

14.00 **Béatrice Von Hirschhausen**, CNRS/Centre Marc Bloch, Berlin

Les frontières fantômes au prisme de l'expérience des acteurs: articuler les héritages et les stratégies"

14.50 **François Moullé**, Maître de conférences, Université Artois, 'Discontinuités'/ GIS IFD

A Chypre : une frontière fantôme durable ?

15.30 **Bernard Reitel**, Professeur de géographie, Université Artois, 'Discontinuités'/ GIS IFD

Le Mur et ses traces à Berlin : entre patrimonialisation et resémantisation

16.10 Discussion

17.00 **Fabienne Leloup**, Professeure d'Économie, Université Catholique de Louvain, ISPOLE / GIS IFD

Conclusion



Pour se rendre à l'Université d'Artois depuis la gare

